



Hélène Berthaud, née Dubois (1923-2014)

Une jeune résistante de 18 ans, témoin de Montluc

Fille d'un grand mutilé de la Première guerre mondiale, aînée d'une fratrie de 18 enfants, dynamique et sportive, membre d'une équipe de rugby, Hélène Dubois n'a que 18 ans lorsqu'elle entre en résistance. C'est un artisan, venu réparer un carreau brisé par ses frères, qui lui confie dès novembre 1941, sa première mission de transport de documents pour l'organisation clandestine ROP (Recrutement opérations et propagande) puis pour le mouvement Combat.

Hélène Dubois, Moineau en résistance, entre ensuite dans les MUR (Mouvements unis de résistance) où elle assure de nombreuses liaisons en bicyclette entre les maquis de l'Ain, de la Saône, de la Loire et du Jura, pour y porter des documents et les consignes de l'État-major. Début 1944, elle est affectée comme agent de liaison auprès du chef régional des MUR, Alban Vistel qui, au cours de l'été 1944, prend le commandement régional des FFI (Forces françaises de l'intérieur) en remplacement d'Albert Chambonnet, interné à Montluc et fusillé place Bellecour.

Dénoncée, comme tous les principaux membres de son organisation de résistance sur Lyon, par une française, agent double au service de l'Abwehr, Hélène est arrêtée à Lyon, le 3 août 1944. Interrogée et torturée durant dix jours, dans les locaux de la gestapo de Klaus Barbie, désormais installée place Bellecour, elle est internée à Montluc. Après un séjour dans les caves de la prison où elle rentre le soir après les séances d'interrogatoire, elle est ensuite enfermée dans les cellules 6 et 29. Promise aux exécutions, Hélène Dubois est sauvée par la libération de Montluc, le 24 août 1944.

Elle reprend aussitôt du service au sein des Groupes francs de résistance, dans le cadre de la libération de la région lyonnaise, intervenant notamment dans le cadre de l'épuration, pour épargner de maltraitances les « femmes tondues » internées au lycée Edgar Quinet. C'est dans ces groupes qu'elle rencontre Rodolphe Berthaud qu'elle épousera après la guerre et dont elle aura trois filles. Tous deux seront les organisateurs de nombreux événements sportifs, dont des courses de motos ou d'automobiles, destinées à financer des œuvres de secours à des enfants de résistants et de déportés.

Hélène Berthaud consacra la fin de sa vie à témoigner de son parcours auprès des publics scolaires, notamment au Mémorial de Montluc, depuis son ouverture.